

L'avis est généralement partagé. Unanimes, les Montois n'en démordent pas, mais d'autres le soutiennent aussi : les fêtes de **Mont de Marsan** possèdent un parfum particulier. De très loin et depuis très longtemps, l'on vient à la **Madeleine** pour sa fraîcheur, son enthousiasme et sa simplicité... Faut-il d'ores et déjà se résoudre à parler au passé ?

Témoignage d'une *aficionada*, habituée du **Plumaçon** et représentante d'une association taurine « lointaine » : « Parmi nos plus anciens membres figurent deux personnes qui étaient des fidèles de **Mont-de-Marsan**, mais qui sont inscrites maintenant à la liste des abonnés absents. [L'un d'eux] assistait depuis 1969 à toutes les ferias de **Mont-de-Marsan** (...). Au vu des carteles 2004, ce membre a décidé de ne pas y aller et nous ne pouvons même pas le blâmer; plus aficionado que lui, on meurt. Ayant l'habitude de fréquenter en sa compagnie la peña « A Los Toros » (...) les préposés de cette peña qui [depuis le temps] le connaissent nous ont remis à son attention un mot de regret pour son absence, en se souvenant avec nostalgie de ce fidèle adepte de la **Madeleine**.

D'autres membres ont changé de cap et préfèrent assister à la feria de Dax, et pourtant si on réalise le genre d'aficion qui se pratique [chez eux]...; est-ce elle qui deviendra bientôt « the place to be » du Sud-Ouest et qui détrônera royalement **Mont-de-Marsan** ??!

(...) Force est de constater que lentement mais sûrement un changement s'est opéré sur le plan tauromachique à **Mont-de-Marsan** que nous ne pouvons plus cautionner par notre silence... Avons-nous tort d'y prendre encore un abonnement ? OUI mais en réalité si nous décidions de ne plus y aller (...) ce serait avec beaucoup de tristesse (...) dans l'âme.

Il faudra qu'à **Mont-de-Marsan** on prenne conscience aussi que tout autoritarisme et totalitarisme de la part de qui que ce soit est à bannir (...). Nous avons la nette impression que les responsables taurins font fausse route en voulant privilégier le commercial. D'aucuns agissent-ils par pur mercantilisme ? Nous ne voulons le croire car ce n'est vraiment pas l'apanage des aficionados. Et pour nous c'est définitivement un grand NON au spectacle qui tue la tauromachie, au public et aux responsables qui n'ont plus de respect pour l'authenticité de la vraie corrida. »

Cet exemple, c'est sûr, n'a pas valeur de preuve. Pour autant, difficile de croire qu'il s'agisse d'un cas isolé. La beauté de nos fêtes populaires, la convivialité et l'accueil assurés par les habitants, ne retiendront bientôt plus les véritables aficionados. Quelle ville peut se targuer de remplir ses arènes quand les connaisseurs avérés la fuient et que son image est entachée ?

Le public affiche un tel attachement à ce lieu taurin, un tel désir de proposition pour le « retrouver » qu'il paraît impossible de l'ignorer et de ne pas en profiter.

Le 17 décembre, en présence du prestataire de service Oscar « Chopera », le comité des fêtes organise un dîner-débat !... sur invitation !!! Les abonnés sont conviés à rester chez eux, à payer leur billet en juillet et à la fermer. Décidément, « **Madeleine ne comprend rien** »... Amoureux du **Plumaçon**, de tous les pays, unissons-nous !